

## LE LIEN SOCIAL

*"Toute espèce de chaîne est une folie, tout lien est un attentat à la liberté physique dont nous jouissons sur la surface du globe", marquis de SADE, (1740-1814).*

Mais il est des liens plus... subtils, plus ténus, de ceux dont on ne parle pas, ou pas trop encore, moins médiatiques assurément !

Les temps ont changé, le lien, les liens aussi. C'est même, en l'occurrence, une propension à la multiplication des liens (quand ils existent), qui illustre notre société, pour au moins certains des (heureux ?) élus,... libérés (?),... peut être,... mais aussi et surtout, inclus dans un ou plusieurs réseaux. C'est "le" moyen de se sentir ainsi, intégré.

Liens de tous ordres, politiques, économiques, sociaux, culturels, affectifs, matériels...

Les liens aux "choses" notamment, se sont en effet multipliés au fur et mesure que la consommation s'élargissait à un plus grand nombre de bénéficiaires... certes, pas tous !

### **Bénéficiaires... mais de quels bénéfices ?**

Evacuons (au moins provisoirement), le lien à la consommation, avec cette capacité... interdite à certains, (nombreux quand même) par excès de précarité,... et pendant ce même temps, corrélativement, une consommation compulsive caractérise d'autres comportements, à l'autre bout de l'excès... Et puis, entre les deux, entre les élus et les exclus, toute la variabilité d'un curseur qui se déplace entre l'un et l'autre pôle.

Souvent dans le même sens, univoque,... quand il n'est pas statufié et figé. La plasticité sociale n'est plus ce qu'elle était. Elle est surtout moins évolutive. Quant aux salaires ?...

Naguère encore, on parlait de promotion "ouvrière". Le concept semble au moins tombé en... désuétude, au fond d'on ne sait quelles... oubliettes.

### **De l'indifférence à la différence, puis à... l'intolérable**

S'il est bien un lieu où s'exerce le lien social, au moins sous une de ses formes particulière, c'est dans le concept de communautarisme.

Quelle qu'en soit l'essence, il peut ou pourrait constituer assurément, une des limites au pacte républicain,... au "vivre ensemble".

On se réunit parce que l'on se ressemble, on se rassemble parce que l'on se ressemble certes,... mais souvent aussi,... contre les "autres".

C'est Antoine de Saint Exupéry qui nous a donné cette formule : "Si tu diffères de moi, frère, loin de me léser tu m'enrichis"... Nous voilà bien loin du Marquis de Sade... et plus proches... du fronton de nos mairies. Le lien évolue.

### **Un lien diffus... au vécu contrasté**

Peu de liens, peu de relations entre groupes, voilà qui caractérise cette absence de "pont" entre une "catégorie" et une autre. Dans le meilleur (?) des cas, elles coexistent, ou se regardent sans aménité, se scrutent, s'observent, se dévient, voire se défient,... dans une relation à "l'objet", quelle qu'en soit la nature.

Car il est une gradation dans la "consommation", et la pyramide de Maslow conserve toute ses "richesses",... au moins pédagogiques, quant à sa définition des besoins à satisfaire. Effectivement, la satisfaction des besoins de premier niveau, (ceux propres à la survie, pour faire court) permet d'accéder aux suivants,... le moment venu... et le cas échéant !

Ce n'est pas, loin s'en faut, toujours le cas. Et puis, la relation à la consommation ne constitue qu'une des facettes... on ne saurait comparer les objets et les individus.

Le lien à l'un n'est pas le lien à l'autre.

### **Une ribambelle... fragile**

Qui ne se souvient de cette cohorte de petites figurines fragiles, découpées dans un papier plié et qui se déroulait en accordéon, toutes les mêmes, attachées par la main...

Il en était de diverses matières, de diverses essences ; depuis le simple papier,... (pas encore recyclé à l'époque), aux papiers de couleur, plus ou moins souples ou rigides, papier crépon... petits papiers... Nostalgie ? Que nenni !

Dans leur caractère aussi frêle que délicat, elles préfiguraient, ces ribambelles, peut être cette société, la nôtre où la solidarité, parfois, ne joue plus qu'entre "les mêmes", et encore,... pas toujours... car l'exclusion guette, en embuscade ! Elle n'est pas sans conséquences.

### **Le commun... du communautaire**

Le découpage précité pourrait bien (?) devenir le reflet de notre actualité,... accentué par les contextes électoraux. Du découpage au

découplage, il n'y a qu'un pas... aisé à franchir (affranchir ?)... Il faut dire que le lobbying fonctionne à plein régime... et l'on pourrait légitimement se demander où est passé le message du Siècle des Lumières...

Vous avez dit Lumières ?... message généreux... "Liberté, Égalité, Fraternité". A moins que ce ne fût cette obscure clarté... mais où sont les étoiles ?

Que devient dans ce contexte appauvri, le lien social ?

Car il y a dans ces conditions deux groupes (au moins) : ceux qui font partie du groupe, et puis... tous les autres... Mais qui exclut qui ?

### **Du siècle des lumières... à l'extinction des feux ?**

La flamme citoyenne, semble désormais s'estomper devant un "clientélisme" qui, d'agglomérats en individualismes plus ou moins revendiqués, (mais aussi disponibles que prêts tout), ne répond plus guère à la logique du "collectif".

La " niche " accueille, certes, mais de façon aussi circonscrite que circonspecte...

Paradoxalement, notre société réputée (?) comme société de communication exclurait plus qu'elle agglomère... Il faut dire que les moyens et les fins ne se superposent pas.

Communiquer ne vaut que par la réponse à la question ainsi posée (plutôt en préalable)... "Qui communique et pourquoi et comment,... et pour ... quel objet ?"

Le syndicalisme, tel que nous l'entendons, pourrait répondre à ces questionnements.